

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 48 (1975)

Heft: 7

Rubrik: La vie culturelle en juillet = Swiss cultural events during July = Kulturelle Ereignisse im Juli

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les grands blocs de rocher provenant des Alpes, dont le Plateau suisse présente de nombreux exemples, ont pour la plupart été entraînés, poussés, puis déposés par les glaciers. Ces blocs erratiques ont permis aux géologues de supputer l'étendue et la puissance des glaciations aux âges géologiques et même d'en établir des cartes. Chaque fleuve glaciaire a transporté à cette époque des roches spécifiques depuis les Alpes jusque sur le Plateau. C'est ainsi que dans le canton de Zurich on trouve fréquemment les «sernifites», pierres rouges du pays de Glaris que couvrait alors le glacier de la Linth, tandis que le granit verdâtre du Julier révèle l'extension du glacier du Rhin.

Ce qui est moins connu, mais beaucoup plus significatif que les blocs erratiques, c'est le modelé du paysage que nous a légué l'âge glaciaire avec ses immenses surfaces glacées et la rudesse de son climat. Le Plateau suisse doit sa diversité, son originalité et sa beauté principalement à l'évolution finale de la grande période glaciaire. Les glaciers de cette période sont caractérisés par les parois allongées des moraines frontales. C'est sur l'une d'elles, qui s'étend de l'église de Enge au Lindenhof puis à la Hohe Promenade, que Zurich a pris naissance. Après le retrait des glaciers se sont formés, dans les cuvettes des langues glaciaires, de nombreux lacs de différents formats, tels ceux de Zurich, de Sempach, de Nussbaumen. Les eaux troubles de la fonte des glaces se sont ouvert une voie à travers les parois des moraines frontales. Elles ont emporté avec elles les matériaux morainiques grossiers du glacier et les ont roulés puis amoncelés dans de vastes gravières. Dans la mesure où celles-ci furent couvertes à nouveau par le glacier, elles se transformèrent en paysages de drumlin avec une succession variée d'éminences elliptiques et de vallons. Bien des lacs de cuvettes glaciaires sont aujourd'hui comblés et amendés. Leurs terrains détrempés se prêtent remarquablement aux cultures fourragères. Les sols morainiques et graveleux sont particulièrement favorables à une agriculture diversifiée et le gravier lui-même joue un rôle essentiel pour le maintien de la nappe phréatique dans les zones d'habitation. Les dépôts glaciaires comptent parmi les rares richesses de notre sous-sol assez abondantes pour être mises à profit.

Non seulement les phénomènes de l'ère glaciaire ont modelé nos paysages, mais ils ont créé certaines curiosités naturelles que l'on admire le plus en Suisse. Le Rhin a été détourné de son ancien cours près de Schaffhouse par la progression d'un glacier et il l'a retrouvé au-delà des chutes spectaculaires de Neuhausen. L'eau qui jaillissait des crevasses au pied du glacier de la Reuss a creusé et poli les marmites géantes du Jardin des glaciers à Lucerne.

Quelles sont les causes des variations climatiques dans le monde qui sont liées aux périodes glaciaires? On a élaboré à ce sujet plus de cinquante théories, mais aucune ne semble faire concorder d'une manière satisfaisante tous les facteurs en présence.

Le climat de notre planète est déterminé en premier lieu par l'insolation et par la rotation terrestre; celles-ci sont à l'origine de la circulation

atmosphérique et de certains caractères de la surface du globe (notamment sa répartition entre la terre et la mer). Une nouvelle période glaciaire pourrait résulter d'un changement dans le rayonnement solaire, ou dans les conditions astronomiques (modification de l'orbite ou de l'inclinaison de l'axe de la Terre), ou dans l'atmosphère (formation des nuages, teneur de l'air en poussières, voire en anhydride carbonique), ou encore dans la configuration de la surface terrestre (capacité de réflexion des rayons solaires, répartition des continents). Après qu'on eut tenté d'expliquer les glaciations, notamment par des variations dans l'émission d'énergie solaire, par les changements périodiques réels des divers éléments de l'orbite terrestre et même par la diminution de la limpidité atmosphérique due aux poussières volcaniques, A.T. Wilson a émis en 1964 une théorie intéressante fondée sur les dernières données de la glaciologie. Ce serait la glace antarctique qui entrerait périodiquement dans une période d'instabilité, entraînant un écoulement accéléré de l'inlandsis. Il en résulte un agrandissement de la surface glaciaire de quelque 36 millions de km². Le pouvoir réfléchissant de la calotte polaire australe fortement accrue fait baisser le bilan terrestre de rayonnement et par conséquent aussi les moyennes de température. Il en résulte sur les autres continents un abaissement de la limite de la neige ainsi qu'une glaciation plus forte, qui à leur tour agissent dans le même sens (accouplement réactif). Au cours d'une telle évolution les précipitations diminuent, ce qui influence négativement l'Antarctique, de sorte que la calotte polaire australe revient à son ancienne dimension. Le bilan de rayonnement s'élève alors de nouveau et la période glaciaire entre dans son déclin. Si captivante que soit cette théorie, comme bien d'autres d'ailleurs, on ne peut considérer les mécanismes exposés pour expliquer les changements de climat que comme des potentialités de principe. Les phénomènes climatiques ne se laissent pas appréhender quantitativement. On constate que les périodes glaciaires ont plusieurs causes concomitantes. Personne ne peut prédire ce qu'il adviendra de notre climat. On peut imaginer que, le seuil de certaines valeurs climatiques une fois dépassé, des effets d'accouplement réactif provoqueront des modifications radicales. Les pronostics sont déjà difficiles au sujet des fluctuations glaciaires de notre siècle, ils le sont donc a fortiori pour les vastes espaces de temps dans lesquels se déroulent les époques glaciaires. Vue dans l'optique géologique, la dernière période glaciaire est encore si proche et son action géodésique si manifeste, qu'il nous semble qu'elle dure encore.

Musique et poésie

A Sierre, les fêtes commémoratives du poète Rainer Maria Rilke, qui a vécu longtemps dans un petit manoir des environs, seront marquées par diverses manifestations musicales. Le 8 juillet sera exécutée une composition de Renato Paccuzzi: «Hommage à Rainer Maria Rilke». Le groupe choral «La Chanson du Rhône» fera entendre quelques pièces de Jean Daetwyler, sous la direction de l'auteur. Des récitations de poèmes de Rilke figurent au programme. Le 18 juillet, le chœur mixte de Muzot interprétera «Les quatrains valaisans» du poète. Le 23, lors d'un concert, des œuvres de Rilke alterneront avec des musiques en son honneur. Il en ira de même le 8 août.

Riche palette d'expositions

Pour la sixième fois depuis 1954, la ville de Bienne organise une grande exposition nationale de sculptures. Bon nombre sont installées en plein air. La lumière et l'espace les mettent particulièrement en valeur. Une partie de l'exposition est consacrée à la présentation de modèles des bâtiments où ensemble certaines d'entre elles – conçues comme un élément du projet – prendront place. La sélection a été sévère: sur mille œuvres annoncées par plus de trois cents artistes, deux cents travaux seulement de cent sculpteurs ont été choisis.

Le Musée des beaux-arts de la Majorie, Sion, présente des œuvres du peintre neuchâtelois Henry Roulet. Agé de 60 ans, c'est en Valais qu'il a trouvé sa vocation. Les travaux et les jours des hommes de la vallée du Rhône sont ses motifs. L'expression est vigoureuse.

A Zurich, au Musée Rietberg (dépendance du Hirschengraben 20), est ouverte une exposition consacrée au thème: «L'or dans l'art de l'Afrique occidentale». Les œuvres présentées, qui proviennent de collections privées, sont remarquables, qu'il s'agisse d'humbles bijoux ou d'insignes du pouvoir. Le catalogue, dû à l'explorateur Eberhard Fischer, est riche d'enseignements ethnographiques.

Depuis quelque temps, un commerce d'art connu a acquis le château moyenâgeux de Lucens, situé dans la vallée de la Broye, entre Payerne et Moudon. Il l'a ouvert au public; il y expose et met en vente des antiquités, des ameublements, des tableaux. Le château est ouvert tous les jours de 10 à 18 heures (sauf le lundi et le mardi). Les évêques de Lausanne ont résidé dans ses murs. 48 baillis bernois leur ont succédé.

Le Château de Gruyères, dans les Préalpes fribourgeoises, a été la résidence des comtes de Gruyère – dont Coppet a été l'un des fiefs. Au siècle dernier, il a été restauré par la famille Bovy, de Genève. Corot, qui en a été l'hôte, y a exécuté des peintures murales. Au cours de l'été, le château abrite une exposition vouée au thème: «La pipe». La petite cité de Gruyères, merveilleusement conservée, vaut également une visite. De Gruyères à Romont, bourg moyenâgeux situé sur la ligne Lausanne-Fribourg, la distance n'est pas grande. Jusqu'au 11 août, le château accueille une exposition du peintre bâlois Hans Stöcker (toiles, aquarelles et vitraux). L'artiste aura prochainement 90 ans.

Homage to Rilke in music

Tribute is to be paid with performances of music in Sierre this summer to the poet Rainer Maria Rilke who spent the final years of his life in that town. Thus a concert will be given there on July 8 with a composition by Renato Pacozzi (Leukerbad) together with "La Chanson du Rhône" under the baton of composer Jean Daetwyler. Readings from the works of Rilke will be given in between. On July 18 the mixed choir of Muzot is to present an open-air performance of "The Valaisan Quatrains"; poetry recitations will also be included as part of a concert on July 23. Further readings of poetry can be heard on August 8 in conjunction with a concert of chamber music.

Swiss sculpture in Bienne

For the sixth time since 1954, the city of Bienne is able to present a general Swiss exhibition of sculpture. Its particular charm lies in the fact that the numerous exhibits have been placed out of doors. The wide boulevards and squares of this pleasant city, situated on the border of the French and German speaking areas of Switzerland at the foot of the Jura mountains, provide many opportunities for an eye-catching display of sculptural works. A fresh concept is being applied to one section of the extensive show, with models to demonstrate how the sculptural decoration of new buildings should be considered as an essential element of the overall planning. Some two hundred works by a total of a hundred sculptors have been selected from the thousand or so works submitted by over three hundred artists. The exhibition is to continue until August 12.

Henry Roulet in Sion

The castle of Majorie is also numbered among the cantonal museums of Valais. It is situated beside the steep road between the old town of Sion and the famous memorial church of Notre Dame de Valère adjoining the Historical Museum and, as sole episcopal seat, has retained the citadel character from the 16th century. This romantic-looking structure is providing accommodation for a large-scale retrospective exhibition of work by an artist from Western Switzerland, Henry Rulet. The sixty-year-old painter, who is a citizen of La Sagne in the canton of Neuchâtel and was born in Geneva, pursued his own creative style in Valais as a self-trained artist. He vividly portrays impressions of everyday life and festive events. The retrospective show of his work, which is not widely familiar, continues until the end of August. It can then also be seen at the museum in Olten during the autumn.

"Gold in the Art of West Africa" in Zurich

A visit to the exhibition in Zurich entitled "Gold in the Art of West Africa" affords some unexpected insights. It is being presented by the Rietberg Museum, which specialises in non-European art, in its subsidiary building at the centre of the city (Hirschengraben 20, above the Art Gallery). The precious works, admirably displayed here in richly decorated 18th century surroundings, originate from various private col-

lections and provide an excellent survey for the first time of miniature work cast or plated in gold, which belonged to distinguished people among the inhabitants of the Gold Coast states, serving as marks of authority or other possessions. The importance of this intimate show, combining precious items of inestimable value, is explained to the visitor in the artistically designed catalogue, which is based on the results of a study tour made by Dr. Eberhard Fischer, as well as by an audio-visual show. The extraction and refining of real gold led to a flourishing business at quite an early time in certain parts of West Africa, which first attracted Arab traders and later the colonial powers. The Africans exchanged gold for merchandise from Europe. As the exhibition clearly reveals, the astonishing skill of their goldsmiths is also a source of pride today for appreciative collectors in Switzerland.

Lucens castle now an auction gallery

Lucens castle, in the valley of the Broye, between Payerne and Moudon, was formerly a mediaeval citadel and served the princely bishops of Lausanne as a fortress for their city of Moudon and also as a private residence. From the 16th to the 18th centuries, the extended castle then became the residence of the Bernese bailiffs until their overthrow brought an end to their supremacy. Berne had conquered Vaud in 1536 and in 1798 the Helvetic Republic took control of this region as part of its unitary state. Lucens castle later became privately owned. Today it can offer visitors a fresh surprise. A well-known firm of auctioneers has recently acquired this magnificent property and opened it to the public with new appointments. The furnishings in the exhibition rooms, recalling various styles, await sale and are continually renewed in every detail: antiquities, paintings and historical handicraft. With the exception of Mondays and Tuesdays, the castle is open to the public daily from 10 a.m. to 6 p.m.

"The Pipe" featured at Gruyère castle

Memories of the mediaeval Counts of Gruyère and of a hospitable artist family of the 19th century live on in Gruyères castle in the pre-Alpine region of Fribourg. The familiar subject of "The Pipe" has been chosen for the 1975 exhibition which, with its striking diversity of shapes, should also be of interest to other than pipe smokers.

Hans Stöcker in Romont

Romont, a small town in the central region of Fribourg canton which has preserved its ancient ramparts with two massive circular towers, is very easily reached. Contemporary art has been accorded worthy surroundings in the late mediaeval castle of Romont. The work of the important Basle artist Hans Stöcker will be on show there until August 11 with paintings, water colours and glass painting. He will shortly reach the age of eighty.

Musikalische Rilke-Darbietungen

In Siders wird das Gedenken an den Dichter Rainer Maria Rilke, der seine letzten Lebensjahre hier verbrachte, diesen Sommer auch mit musikalischen Darbietungen gefeiert. So gelangen im Konzert vom 8. Juli eine Komposition von Renato Pacozzi (Leukerbad) sowie «La Chanson du Rhône» unter der Leitung des Komponisten Jean Daetwyler zur Aufführung. Dazwischen wird aus Werken Rilkes rezitiert. Am 18. Juli trägt der gemischte Chor von Muzot «Les Quatrains valaisans» in einer Freilichtaufführung vor; Gedichte werden ebenfalls im Rahmen eines Konzerts am 23. Juli dargeboten. Der 8. August bringt nochmals Gedichtrezitationen, verbunden mit Kammermusik.

19. Menuhin-Festival Gstaad

In einer Folge von 12 Konzerten, die in der Kirche zu Saanen durchgeführt werden, spielt sich zwischen dem 8. August und dem 2. September das 19. Festival Yehudi Menuhin Gstaad ab, dem auch zwei Auftritte mit dem Clown Dimitri (17. und 18. August) eingegliedert sind. Neben zwei Dutzend Solisten von internationalem Rang wirken die Camerata Lysy aus Rom mit zwei Konzerten (8. und 10. August), das Zürcher Kammerorchester unter Edmond de Stoutz mit drei Abenden (21., 24. und 27. August), der Radiochor der Suisse romande (20. August) und die Jeunes Interprètes der Menuhin-Schule aus London (15. August) mit. Musik aus dem Orient und Okzident lässt Yehudi Menuhin zusammen mit Ravi Shankar am 23. August erklingen. Im übrigen bringt das Programm vom Barock bis zur Moderne eine überaus reichhaltige Werkfolge zur Aufführung.

Sitten: Orgelfestival in Valère

Die aus dem 12./13. Jahrhundert stammende Basilika von Valeria ob Sitten besitzt die älteste spielbare Orgel der Welt aus dem Jahre 1390. Anlässlich des vom 12. Juli bis 16. August stattfindenden Orgelfestivals wird dieses ehrwürdige Instrument jeden Samstagabend ab 16 Uhr einem namhaften Organisten anvertraut. Es sind dies Esteban Elizondo (San Sebastian), Christian van Ingelgen (Aalst), Gustav Leonardt (Amsterdam), Livio Vanoni (Locarno), Yuko Hagasaki (Tokio); am 16. August treten die Preisträger des Internationalen Wettbewerbes von Romainmôtier auf, und den Abschluss des musikalischen Zyklus bildet am 23. August ein geistliches Chorkonzert mit Orgel, vorgetragen vom Sängerverein Frauenfeld.

Auf Musikpfaden von Champex bis Bourg-St-Pierre

Zum 14. Mal geht diesen Sommer der Konzertzyklus «Heure musicale de Champex» über das Konzertpodium in der Chapelle des Arolles. Die Konzertfolge umfasst vier Abende (15., 18., 22. und 25. Juli), dargeboten vom Initianten dieser Institution, dem Oboisten Hubert Fauquex, dem Organisten und Cembalisten André Luy, dem Pianisten Klaus Linder und dem Flötisten Edmond Oeschlin. Auch Verbier mit drei Abenden (9., 23. Juli und 6. August) unter dem Motto «7^e Offrande musicale» sowie je mit einem Abend Le

Châble («4^e Message musical» 15. August) und Bourg-St-Pierre («3^e Moment musical» 15. August) haben Teil an diesem programmlich und interpretatorisch gediegenen musikalischen Unternehmen, zu dem sich dann auch der Cembalist und Organist Jean Schwarzenbach ins Ensemble eingliedert.

Internationale Orgel- und Kammermusikwoche in Arosa

Vom 16. bis 24. Juli findet in Arosa die 9. Internationale Orgel- und Kammermusikwoche statt, die dieses Jahr «Venezianischer Orgel- und Ensemblesmusik» gewidmet ist. In praktischer und theoretischer Kursarbeit wird das Thema unter verschiedenen Aspekten behandelt; musikalische und musikgeschichtliche Zusammenhänge werden aufgezeigt und werkgerechte Interpretationen in historischer und gegenwärtiger Sicht erarbeitet. Öffentliche Veranstaltungen, Konzerte und Vorträge stehen in unmittelbarem Zusammenhang mit der Kursarbeit, die unter der Leitung des Organisten Hannes Meyer und des Basler Musikwissenschaftlers Ernst Lichtenhahn steht.

Engadiner Musiksommer

Die reichbefrachteten Engadiner Konzertwochen schliessen 18 Konzerte zum Zyklus zusammen, die sich in der Zeit vom 12. Juli bis 16. August auf die Orte St. Moritz, Silvaplana, Sils Maria, Sils Baselgia, Celerina, Samedan, Pontresina, Chamues-ch, Zuoz und Scuol verteilen. Verpflichtet werden konnten die Camerata Luzern, der Oboist Heinz Holliger mit der Pianistin Christiane Jacquot, das Koeckert-Quartett, der Pianist Nikita Magaloff, die Harfenistin Ursula Holliger mit der Violinistin Sascha Gawriloff, die Festival Strings Lucerne unter Rudolf Baumgartner, der Flötist Peter-Lukas Graf, der Gitarrist Konrad Ragossnig, die Violinistin Edith Peinemann mit dem Pianisten Helmuth Barth, das Südwestdeutsche Kammerorchester unter Paul Angerer, der Pianist Michael Suter und das Quartetto di Roma. Zu hören ist Musik vom Barock bis in die neuere Zeit (Hindemith, Arthur Honegger, Willy Burkhard, Françaix, Prokofieff).

Engelberg als sommerlicher Musikkurort

Der Zyklus der 10. Engelberger Konzertwochen, der in der Zeit vom 19. Juli bis 14. August sieben Musikabende umfasst, beginnt mit dem vom Sinfonie-Orchester Luzern unter der Leitung von Ernst Hans Beer vorgetragenen Eröffnungskonzert mit Werken von J. S. Bach, Mozart und Haydn. Mit Ausnahme von zwei Orgelabenden (Norbert Hegner 29. Juli und Rudolf Sidler 6. August), die in der Stiftskirche stattfinden, gelangen alle Konzerte im Kursaal Engelberg zur Aufführung. Es spielen das Moeckli-Quartett, Lausanne (24. Juli), das Duo Cacciatori (2. August), die Klaviersolisten Hedy Salquin (10. August) und Oscar Schmid (14. August). Der Abend vom 2. August, der Schweizer Komponisten gewidmet ist, und der Chopin-Abend vom 14. August gelten als Extrakonzerte.

Sommertagungen im Goetheanum Dornach

«Eurythmie als sichtbare Sprache und sichtbarer Gesang» ist das Thema der beiden öffentlichen Sommertagungen 1975, die vom 24. bis 31. Juli und vom 3. bis 10. August im Goetheanum in Dornach durchgeführt werden. Sieben Eurythmie-Aufführungen mit Orchesterwerken und Dichtungen der Weltliteratur, Aufführungen von Shakespeares «Sommernachtstraum», Vorträge, eurythmische Demonstrationen über Musik, Sprache, Farben, Formen, Pädagogik gewähren Einblick in die vielfältigen Aspekte der Eurythmie. Eine Ausstellung ist dem künstlerischen Werk Rudolf Steiners gewidmet.

Locarno: «Neue Perspektiven des Films»

Das Filmfestival von Locarno, das vom 31. Juli bis 10. August über die Bühne geht, verpflichtet sich auch dieses Jahr der Formel «Neue Perspektiven des Films». Die fünf Hauptelemente sind: nach dem 1. Januar 1974 produzierte Spielfilme, die sich dem internationalen Wettbewerb stellen; Fipresci-Woche mit Werken, die von der Vereinigung der Filmkritiker für Locarno empfohlen sind; Retrospektive und Information über das schweizerische Filmschaffen sowie Freie Tribüne der Filmproduzenten.

Schweizer Plastik in Biel

Zum sechsten Mal seit 1954 kann die Stadt Biel eine gesamtschweizerische Plastikausstellung zeigen. Ihr besonderer Reiz liegt darin, dass die zahlreichen Skulpturen im Freien aufgestellt worden sind. Die schöne, im Grenzgebiet zwischen der deutschen und französischen Schweiz gelegene Stadt am Fuss des Jura bietet in ihren Alleen und auf ihren Plätzen viele Möglichkeiten einer wirkungsvollen Aufstellung von Bildwerken. Ein Teil der grossen Schau erhielt ein neues Konzept, indem anhand von Modellen gezeigt wird, wie bei Neubauten die plastische Ausschmückung als wesentliches Element der Gesamtplanung zu sehen ist. Aus tausend angemeldeten Werken von mehr als dreihundert Künstlern konnten rund zweihundert Arbeiten von insgesamt hundert Bildhauern angenommen werden. Die Ausstellung dauert noch bis zum 12. August.

«Das Gold in der Kunst Westafrikas» in Zürich

In Zürich erlebt man eine grosse Überraschung beim Besuch der Ausstellung «Das Gold in der Kunst Westafrikas». Das auf aussereuropäische Kunst spezialisierte Museum Rietberg zeigt sie in seiner für Wechsellausstellungen bestimmten Dépendance in der Innenstadt (Hirschengraben 20, oberhalb des Kunsthhauses). Die hier in reich dekorierten Räumen des 18. Jahrhunderts besonders würdig platzierten Kostbarkeiten stammen aus verschiedenen privaten Sammlungen und bieten erstmals einen prachtvollen Überblick über Kleinkunstwerke aus Goldguss oder plattiertem Gold, die zu den Würdezeichen und weiteren Besitztümern hochgestellter Persönlichkeiten aus der Einwohnerschaft von Staaten der Goldküste gehört haben. Die Bedeutung dieser intimen, aber Bestände von unschätzba-

rem Wert vereinigenden Schau wird dem Besucher erläutert in dem zu einem Bilderwerk ausgestalteten Katalog, der sich auf Ergebnisse einer Forschungsreise von Dr. Eberhard Fischer gründet, wie auch in einer Tonbildschau. Die Gewinnung und edle Verarbeitung von echtem Gold hat in einzelnen Gegenden des westlichen Afrikas schon früh einen Reichtum aufblühen lassen, der zuerst die arabischen Händler, dann die Kolonialvölker angezogen hat. Gegen Gold tauschten die Afrikaner europäische Wirtschaftsgüter ein. Die erstaunlichen Leistungen ihrer Goldschmiede machen heute, wie die Ausstellung eindrücklich zeigt, den Stolz verständnisvoller Sammler auch in der Schweiz aus.

Henry Roulet in Sitten

Zu den kantonalen Museen des Wallis gehört auch das Schloss Majorie. Es steht auf dem steilen Weg zwischen der Altstadt von Sitten und dem berühmten Baudenkmal der Valerierkirche, an die das Historische Museum angrenzt, und hat – als einziger Sitz der bischöflichen Verwaltung – noch die burgartige Bauform des 16. Jahrhunderts bewahrt. In diesem romantisch wirkenden Bauwerk hat eine grossangelegte Rückschau auf das bisherige Schaffen des Westschweizer Künstlers Henry Roulet Platz gefunden. Der sechzigjährige Maler, der Bürger von La Sagne im Kanton Neuenburg ist und in Genf zur Welt kam, hat als Autodidakt seinen eigenen Schaffensweg im Wallis gefunden. Anschaulich schildert er Eindrücke des Alltagslebens und von Festlichkeiten. Die Retrospektive seines nicht allgemein bekannten Schaffens dauert bis Ende August. Im Herbst wird sie dann auch im Museum Olten zu sehen sein.

Hans Stöcker in Romont

Sehr leicht erreichbar ist Romont, eine Kleinstadt im freiburgischen Mittelland, die noch ihre historische Umwallung (Les Remparts) mit zwei mächtigen Rundtürmen bewahrt hat. Im spätmittelalterlichen Schloss Romont hat auch die Kunst unserer Zeit ein Recht auf Ausstellung erhalten. Bis zum 11. August wird hier das Schaffen des bedeutenden Basler Künstlers Hans Stöcker durch Gemälde, Aquarelle und Glasmalerei bekanntgemacht. Er steht am Ende seines achten Lebensjahrzehnts.

Schloss Lucens wurde Auktionsgalerie

Schloss Lucens im Tal der Broye, zwischen Payerne und Moudon gelegen, war einst eine mittelalterliche Burg und diente den Fürstbischöfen von Lausanne als Schutzwehr ihrer Stadt Moudon und als persönliche Residenz. Vom 16. bis zum 18. Jahrhundert war das erweiterte Schloss dann Residenz der Berner Landvögte, bis der Umsturz der Herrlichkeit ein Ende setzte. Bern hatte 1536 die Waadt erobert, und 1798 übernahm die Helvetische Republik diesen Landesteil für ihren Einheitsstaat. Später ist Schloss Lucens in Privatbesitz gelangt. Heute bietet es seinen Besuchern eine neue Überraschung: Seit kurzem hat eine bekannte Auktionsgalerie diese grossartige Besitzung erworben und der Allgemeinheit in neuer Ausgestaltung zugänglich gemacht. Die an viele Stilarten erinnernde Aus-